

**Menthon  
Routier**



## Double je

MERCREDI 30 NOVEMBRE

### L'émissaire de Berlin célèbre déjà l'alternance à Paris

**L**e gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, le député Michel Herbillon, l'eurodéputée Sylvie Goulard, les ex-ministres et « monuments nationaux » Jean-Pierre Chevènement et Robert Badinter, Jean-Louis Bourlanges, Alfred Grosser et Joachim Bitterlich, ex-conseiller diplomatique du chancelier Kohl : le « franco-allemand » se presse ce soir à l'hôtel de Beauharnais, la résidence de l'ambassadeur à Paris, pour écouter Peter Altmaier, chef de la Chancellerie fédérale et ministre chargé des « missions spéciales » d'Angela Merkel. Le chrétien-démocrate ne cache pas sa joie après le triomphe de François Fillon à la primaire de droite, qu'il a rencontré l'après-midi même, ainsi que le président des Républicains Bernard Accoyer. Le Sarrois ne doute pas de l'alternance politique en France en 2017 et de la réélection de sa patronne. Une « chance » pour les relations entre les deux pays. « En Allemagne, au pays de l'automobile, on parle de moteur franco-allemand, alors qu'en France on parle de couple franco-allemand. Je préfère parler de couple. » Le germanophile Bruno Le Maire, rallié à Fillon, aurait un rôle-clé dans le dispositif. L'émissaire de Merkel l'a aussi rencontré dans la journée.

LUNDI 5 DÉCEMBRE

### Vladimir Iakouline s'inquiète des futures relations Est-Ouest

**Q**uand un diplomate dit oui, cela veut dire peut-être, s'il dit peut-être, cela veut dire non, et s'il dit non... ce n'est pas un diplomate. » Dans un anglais parfait, devant les membres de l'European American Press Club, Vladimir Iakouline, ancien du KGB, a défendu ses positions face « à la machine des mass médias qui présente la Russie comme un pays moyen, perclus d'échecs », ce qui autorise, selon lui, « la machine de propagande russe à développer l'argumentation inverse ». L'intime de Poutine, dont on dit qu'il était à son côté quand la décision a été prise d'envahir la Crimée, est inquiet : « Avec Trump, la situation est sans doute plus dangereuse qu'elle ne l'était dans les années 1960, pendant la crise des fusées à Cuba. » A l'entendre, la Russie voudrait être l'amie de tous sauf des terroristes. Il plaide pour une « coalition globale » afin de détruire Daech, le cas de Bachar al-Assad étant « secondaire ». Selon lui, la présence des soldats russes sur le territoire de l'Ukraine est la conséquence de la négligence des Occidentaux et de leur « perte de lucidité ». A l'issue de la conférence, un haut diplomate français relativise la clairvoyance de l'ex-patron des chemins de fer russes, qui a été débarqué l'an passé pour avoir supprimé des trains de banlieue en croyant qu'ils étaient vides, alors que les voyageurs donnaient quelques roubles aux contrôleurs au lieu d'acheter leurs billets!

C. Lacroix/Challenge

LUNDI 5 DÉCEMBRE

### Les « demi-dieux » fascinent l'opinion et les dirigeants d'entreprise

**O**n passe en coup de vent au siège de Bpifrance, qui va réunir plus de 2000 entrepreneurs en janvier pour la 3<sup>e</sup> édition des Rencontres de la niaque. Sébastien Chabal est sur les écrans, une volleyeuse russe vante l'esprit d'équipe : créée il y a quatre ans pour aider les PME, la banque publique communique en jouant la carte des sportifs. Ces « demi-dieux », comme les qualifie l'essayiste Pascal Bruckner, le monde du business les aime et les admire. Parce qu'ils sont des modèles de réussite et que l'opinion leur pardonne tout, alors qu'elle ne laisse rien passer aux patrons et aux politiques.

On en retrouve une brochette à la salle de la Mutualité, où Sport dans la ville, une association d'insertion sociale et professionnelle, organise sa soirée de gala annuelle en présence d'Anne Hidalgo, maire de Paris, et de Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France. Créée il y a dix-huit ans à Lyon, puis ayant essaimé en région parisienne et bientôt dans le Nord, elle permet à 5000 jeunes issus de quartiers sensibles de participer à des séances de sport qui leur offrent un levier pour mieux s'intégrer dans la société, s'orienter et trouver des jobs. L'association est financée aux trois quarts par des dons d'entreprises partenaires, tels Dassault, Engie, la Fnac, AccorHotels ou Société générale, dont les patrons, à l'orchestre, ont écouté divers artistes, comme Gaëtan Roussel, Oxmo Puccino, Boulevard des airs ou Julie Zenatti. Les jeunes, plus emballés, étaient au balcon.

### Marine Le Pen séduit les Françaises mais refroidit les « power women »

**E**mue aux larmes, Maud Bailly, qui conseillait jusqu'à ce soir Manuel Valls à Matignon sur les dossiers économiques, se voit distinguée comme une « femme d'influence » au moment même où son patron frappe à la porte de l'histoire depuis Evry. La jeune et blonde inspectrice des finances est une des lauréates du mouvement Génération femmes d'influence, qui tient son raout annuel dans un grand hôtel parisien. Valérie Pécresse, Virginie Morgon, Michèle Alliot-Marie, Karine Viard, Anne-Claire Coudray, Alexia Laroche-Joubert, Natacha Bouchart, Hélène Bourbouloux : des dizaines de femmes aux carrières flamboyantes se pressent autour de la communicante Patricia Chapelotte, fondatrice du club.

Léger refroidissement de température quand Frédéric Dabi monte sur l'estrade pour commenter un sondage réalisé pour l'occasion par l'Ifop. Le candidat à la présidentielle dans lequel se reconnaissent le plus les Françaises s'appelle... Marine Le Pen. A 38%, elle devance Emmanuel Macron et François Fillon. Dabi relativise, parle de « marge d'erreur ». A moitié rassurées, les power women rejoignent le buffet pour déguster du Billecart-Salmon, le champagne officiel de la manifestation. ■

A la semaine prochaine